

Environnement, médias, archives : une anatomie contemporaine de la mélancolie et de la nostalgie

Longtemps considérées comme des maladies pouvant conduire à la mort, parfois confondues, parfois radicalement distinguées, la mélancolie et la nostalgie sont à notre avis des affects névralgiques de notre monde contemporain. Regret pour le passé ou douleur de l'exil, abattement dépressif ou lucidité pessimiste inspiratrice d'art, on peut dire qu'elles irriguent plusieurs sphères de nos sociétés, qu'elles dessinent des pans entiers de la culture contemporaine et des manifestations politiques et médiatiques récentes. Les lieux où elles s'expriment et les causes qui les engendrent sont innombrables: de la gauche à la droite, de l'anthropocène à la pandémie, de la saturation de l'accès aux données du passé engendrée par la révolution numérique à la perte de confiance dans la possibilité d'un avenir.

L'"anatomie" que nous proposons dans ce projet (en clin d'oeil à L'Anatomie de la mélancolie de Burton) se penche sur les formes contemporaines de ces affects dans la culture contemporaine (séries, films, jeux vidéos, expositions, roman, etc.). Qu'est-il advenu à la mélancolie depuis l'Antiquité pour qu'un jeu vidéo considère qu'elle puisse être guérie par la nostalgie ? Que s'est-il passé à la nostalgie, depuis sa naissance dans le lexique médical du XVIIe siècle, pour qu'elle devienne un #hashtag si populaire sur Instagram ? En quoi la présence de la nostalgie et de la mélancolie sont liées aux maux de notre temps, de la crise environnementale aux blessures du colonialisme ? Est-ce que des œuvres ou des phénomènes sociaux (des plus expérimentaux aux plus vernaculaires) permettent de saisir la dimension nostalgique ou mélancolique de notre époque ? Peuvent-elles nous conduire à confronter les douleurs incicatrissables du passé ou au contraire en lissent-elles les aspérités en en fantasmant une version glorifiée ?

Ce projet de recherche désire baliser ces questions (en soi infinies) en partant du constat qu'une réflexion sur la mélancolie et la nostalgie, aujourd'hui, gagne à être pensée en fonction de : 1) la longue histoire de ces deux notions, de leurs dimensions inter et transdisciplinaires et aussi intermédiaires (les interactions entre les médias, du livre savant à Internet, de la gravure à la chanson, ont été des véhicules essentiels de leur invention et de leur propagation) ; 2) l'actuelle crise environnementale et de l'enjeu de la dépossession des territoires (ce qu'on a appelé aussi plus récemment la "solastalgie") ; 3) du rôle privilégié que représente la circulation et la revenance des archives (images, sons) pour en saisir le déploiement affectif contemporain.

S'il existe depuis vingt ans, et dans plusieurs champs, un essor des études sur la nostalgie et la mélancolie, peu semblent avoir tenté de penser ensemble ces deux affects dans leur formes contemporaines, en prenant en écharpe leur longue fortune médicale, philosophique et artistique : les histoires qu'elles partagent, les horizons esthétiques qui les distinguent, les options politiques ou critiques qu'elles endossent. C'est notre ambition de combler ce manque.

Ce projet chercherait avant tout à montrer que la mélancolie et la nostalgie ne sont pas que des sentiments : ce sont des pratiques, des activités, des formes de vie qui mobilisent

des médias, des technologies, des discours, des formes esthétiques. Elles disent quelque chose de notre relation à l'histoire, à la mémoire et à l'oubli. Nous nous intéresserons donc à ce qu'elles produisent, génèrent, archivent, et, espérons ainsi offrir une contribution significative à l'histoire culturelle, politique et sensible de notre temps. Nous voulons proposer, aussi, des clés de lecture pour mieux autopsier et comprendre l'époque contemporaine et ses maux, faute de pouvoir la guérir.